

<b>Zeitschrift:</b>	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Verkehrszentrale
<b>Band:</b>	43 (1970)
<b>Heft:</b>	6
<b>Artikel:</b>	Le Tessin - la Léventine et Bellinzone
<b>Autor:</b>	Reynold, Gonzague de
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-775760">https://doi.org/10.5169/seals-775760</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# LE TESSIN – LA LÉVENTINE ET BELLINZONE

EXTRAIT DE « CITÉS ET PAYS SUISSES », RÉÉDITÉ PAR « RENCONTRE », LAUSANNE

Une rivière prend sa source dans les glaciers et les rocs qui dominent le col de Nufenen. Le Pizzo Rotondo, le Mont-Cristallin et le Saint-Gothard lui jettent leurs torrents; elle décrit, entre deux chaînes abruptes, une longue courbe; elle se ralentit dans les pâturages sablonneux et plats, les saules et les aulnes d'Airolo; puis, avec l'élan d'une conquérante, attirée par la vallée plus large, la pente plus rapide et l'horizon plus clair, elle se précipite vers le sud. Après Bellinzona, elle trouve, pour s'y endormir, des marais ardents en été, vastes comme une plaine; elle entre dans le lac Majeur aussi doucement qu'une vierge qu'on escorte au lit nuptial avec des palmes et des miroirs; elle se perd dans ces eaux roses et grises ou se reflètent des bourgades aux noms sonores: Muralto, Locarno, Ascona, Cannobio, Stresa, Lesa, Sesto-Calende; elle en sort droite, régulière et forte; puis, suivant son chemin dans les campagnes lombardes, elle va rejoindre le vieil Eridan: c'est le Tessin.

Le Tessin a donné son nom au pays qui forme, avec les vallées grisonnes de Mesocco, Poschiavo et Bregaglia, la Suisse italienne. Nous avons perdu l'Ossola, nous avons perdu la Valteline, mais nous avons gardé ces bailliages d'outremonts que gouvernaient si âprement jadis les bourgeois privilégiés de Lucerne et les paysans libres des Waldstätten. Et ces bailliages, heureux destin, sont devenus libres à leur tour: ils sont maintenant une république dont le blason, coupé de gueules et d'azur, est surmonté d'une couronne murale sur laquelle resplendit, entourée de rayons, la croix de l'Alliance. Une république, une république italienne: les Tessinois songent-ils à cette gloire de représenter, seuls aujourd'hui avec le roc de San Marino, une tradition qui fut celle de Venise, de Gênes, de Florence, de Lucques, de Sienne et de Pise?

—  
La Léventine. Nom évocateur de toute l'Italie, de tout le Midi, de toute la Méditerranée, de tout l'Orient! Et cependant, cette région est sévère et l'on comprend la hâte des eaux. La vallée centrale est traversée par le cours du Tessin; dans sa partie supérieure, avant Airolo, elle s'appelle val Bedretto. Sur la rive gauche du Tessin, deux torrents, le Brenno et la Moesa, ont creusé le val Blenio et le val Mesocco, ou Mesolcina, lequel d'ailleurs, sauf un hameau, Castiglione, un village, Lumino, appartient tout entier aux Ligues rétiques. Ensuite apparaît Bellinzona.

Le caractère du paysage n'a tout d'abord rien de méridional: nous sommes encore dans les grandes Alpes. Au nord, de hautes vallées nues, où l'herbe est rare, où les éboulis menacent les cabanes et jonchent les rivages de lacs morts, où de petits glaciers s'incrustent aux bosses des sommets: le Saint-

Gothard avec les lacs Sella et Lucendro, le val Piora avec le lac Ritom, le val Cadlimo qui aboutit au Lukmanier. La présence de bergers muets et de troupeaux silencieux ne trouble pas leur désolation lourde. Ces Alpes tessinoises ont un aspect boréal: nulle part ailleurs, dans les montagnes suisses, on n'éprouve aussi fortement des sensations de froid, de solitude et de stérilité. Mais redescendons d'Airolo jusqu'à Faido; longtemps le paysage romantique de la Reuss et du canton d'Uri se répète: torrents, forêts de sapins – les seules grandes forêts que j'aie rencontrées dans cette terre impitoyablement déboisée – chalets, maisons en bois. De Faido à Biasca, la descente est plus rapide et plus régulière: à mesure que s'abaisse la route, il semble que les montagnes se redressent pour nous écraser. Presque plus de sapins: des châtaigniers; presque plus de maisons en bois: des cabanes en pierres sèches recouvertes d'ardoise; et puis des campaniles, des églises aux façades roses, des villages aux masures blanches serrées les unes contre les autres; enfin des chapelles et des calvaires ornés de fresques qui font des taches rouges, vertes et bleues. De gros rochers noirs, comme éclaboussés d'asphalte, attristent toute la vallée et lui donnent une apparence barbare qui efface les premières impressions italiennes. Les gens de la Léventine, blonds pour la plupart, parlent un dialecte italien qui sonne rude; rude sonnent les noms de leurs villages: Ronco, Osco, Faido, Giornico – il faut prononcer Ronk, Osk, Faid, Giurnic. On est chez des alpicoles dont la nature, la vie et les mœurs sont identiques à celles de leurs frères uranais, rétiens, valaisans: c'est l'Alpe qui d'abord les définit. Aussi bien leur ferme-t-elle encore, du côté du sud, l'horizon. Tribus abandonnées loin de leurs origines. La Léventine, c'est la Suisse italienne: ce n'est pas encore l'Italie suisse.

Bellinzona. Ville gouvernementale et militaire. Sur les hauteurs se dressent les trois châteaux, avec leurs murailles aux créneaux échancrés, leurs hautes tours carrées, et toujours le vent de la montagne sous les voûtes et le long des chemins de ronde: le Castello Grande ou château d'Uri, le Castello Montebello ou de Schwyz, le Sasso Corbaro ou d'Unterwald. Le château d'Uri ressemble à une frégate après la bataille: les sabords déchirés, la coque trouée, les mâts rasés; seuls un grand mât à l'arrière et le pavillon à l'avant sont restés intacts, noircis par la fumée... Ces trois forteresses évoquent tout ce qu'il y a de sanglant et d'héroïque dans l'histoire du Tessin: les luttes médiévales pour le pape ou l'empereur, les ducs de Milan, les guerres d'Italie, les baillis, et même la révolution de 1840. Sauf Valère et Tourbillon sur leurs collines brûlées, je ne sais rien qui ait, dans notre patrie, une aussi formidable apparence.



Kapitell, vermutlich aus dem 12. Jahrhundert, in der Krypta der Kirche S. Nicolao zu Giornico. Diese in der Leventina stehende Kirche ist das bedeutendste sakrale romanische Bauwerk des Tessins. Unmittelbar an ihr vorüber fährt die Gotthardbahn. Photo A. Carpi

Chapiteau (du XII<sup>e</sup> siècle probablement) de la crypte de l'église de St-Nicolas à Giornico, dans la Leventine. C'est le plus remarquable des monuments d'art sacré de style roman du Tessin. L'église est située à proximité immédiate de la ligne du Gothard.

Das nachfolgende doppelseitige Bild wurde im Anstieg zur Burgkirche Valeria über Sitten aufgenommen. Die beiden bewehrten Felsgipfel Valeria und Tourbillon geben der Hauptstadt des Wallis ein einzigartiges mittelalterliches Gepräge. Photo F. Engesser

Page double suivante: L'accès à l'église fortifiée de Valère, à Sion. Les deux collines de Valère et de Tourbillon marquent puissamment la silhouette de la capitale valaisanne

Capitello romanico, probabilmente del XII secolo, nella cripta di S. Nicolao, a Giornico in Leventina. Questa chiesa, a pochi metri dalla linea ferroviaria del S. Gottardo, è il maggior monumento sacro d'epoca romanica del Ticino

Capital, presumably dating from the 12<sup>th</sup> century, in the crypt of the church of S. Nicolo in Giornico. This church in the Leventina is the most important example of Romanesque ecclesiastical architecture in the Ticino.—The Gotthard line of the Swiss Federal Railways runs close by

La fotografia sulle due pagine successive è stata scattata durante la salita alla chiesa roccaforte di Valeria, sopra Sion/Sitten. Le due colline fortificate di Valeria e Tourbillon conferiscono alla capitale vallesana una nota tipicamente medievale

The next, double-page photograph was made on the way up to the fortified church on Valeria above Sion. The two fortified crags of Valeria and Tourbillon give the capital of the Valais its unique medieval atmosphere